

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesne, 11 juillet 1873

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (13)

Collation6 p. (474r, 475r, 476v, 477r, 478r, 479v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lesne, 11 juillet 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47468>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Lesne](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur l'organisation des bureaux de l'usine. Sur les retards d'expédition des pièces demandées en grande vitesse : Godin attire l'attention de Lesne sur la nécessité de servir avec complaisance la clientèle et sur son rôle de surveillance des travaux des bureaux. Il l'invite à réorganiser le travail du personnel pour obtenir davantage d'efficacité.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Bourdanchon \[monsieur\]](#)
- [Rochut \[monsieur\]](#)
- [Tressens, Théodore](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familière : usine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Versailles 11 juillet 78

Monsieur Léon,

Votre rapport du 4^{me} contient ces mots : "il
serait désirable qu'on introduise dans l'usine cette
manière de faire pour toute
la comptabilité", et vous
faites cette remarque sur ce
que le débit des expéditions
est fait jour par jour.

Ce n'est certainement pas
moi qui m'oppose à ce
qui il en soit ainsi, et
c'est surtout ce que j'ai
espéré que vous établiriez,
en mis dormant —

fonction que nous avez
dans l'usine :

Mais n'êtes-vous pas
préoccupé de ce qui serait
arrivé si le chef de des
affaires aurait été doublé de
ce qui il est cette année ?
Vous devez vous en préoccuper
afin de ne pas être imbar-
rassé lorsque les affaires
marcheront ; il faut vio-
lement vous préoccuper d'une
bonne organisation du
personnel des bureaux
pour répondre aux éven-
tualités futures d'une reprise
des affaires.

Je vous remercie de m'avoir
signalé M. Bourdanchon ;
il faut savoir distinguer
le mérite à l'occasion

mais cela m'engage à appeler
votre attention sur un autre
point. C'est celui de l'en-
scription et de l'expédition des
commandes.

J'ai encore pu constater
dernièrement à Paris combien
on met peu d'attention dans
la maison à expédier les
commandes qui sont faites d'une
façon très pressante par les
marchands ; les choses démar-
dées en grande vitesse sont
quelque fois des mois entiers
à être expédiées.

Je voudrais bien que ces faits
là ne puissent se passer
sans que vous en ayez con-
naissance. Votre part d'in-
vitation dans les opérations
de la maison étant une
fonction de surveillance et de

controle, vous avez surtout
à veiller aux choses qui ne
se font pas ou qui se font
mal. C'est une chose très-
importante que d'être attentif
aux besoins de la clientèle et
de la servir avec complaisance.
C'est pourquoi j'appelle votre
attention sur ce point pour que
vous me donnez votre avis
sur la tenue des écritures qui
j'ent rapport. Il ya la
beaucoup à faire pour mettre
les choses en bonne voie.

Vous savez sans doute que
M. Bochut parle de quitter
la maison, c'est un motif
de plus pour y penser.

Pensez-vous discrètement
à cette question et dites-moi
ce que vous croyez qu'il y aura
à faire.

Quant à moi j' crois
devoir vous dire tout de
suite qu'il faudrait plus
d'intelligence et plus d'activité
qu'il n'y en a au dépouillement
de la correspondance, et aux
rapports entre les bureaux
et le magasin.

Voyez-vous les éléments
nécessaires dans la maison ?
Si vous les voyez, dites-le me
sans crainte.

Il faut absolument que ces
fonctions soient parfaitement
remplies dans un avenir très-
prochain.

Malgré tout ce que je vous
demande là si vous bien les
travaux exceptionnels eurquel
vous devrez vous livrer, et
j'en tiens le plus grand cas,

mais malgré cela je dois appeler votre attention sur tout ce qui peut mettre les choses en bonne voie.

Depuis long temps le personnel est désorganisé, il faut le réorganiser en lui donnant tous les fonctionnaires nécessaires et propres à chaque fonction.

Je suis charmé des mesures que vous avez prises avec M. Versens, tenez-y la main.

Je vous salut bien sincèrement.

Godinot